Bulletin de la Société entomologique de France, **113** (4), 2008 : 455-457.

Deux nouvelles Cicindèles arboricoles (Coleoptera, Cicindelidae)

par Roger NAVIAUX*& Peter SCHÜLE**

*73, rue Marx-Dormoy, F – 03410 Domérat <roger.naviaux@wanadoo.fr>
**Rosenstrasse 9, D – 71083 Herrenberg <sei.schuele@gmx.de>

Résumé. – Description de deux espèces nouvelles de la sous-famille *Collyrinae* : *Neocollyris (Isocollyris) erichwerneri* du Nord-Vietnam et *Ctenostoma* (*Procephalus*) *crudelum* de Colombie.

Summary. – **Two new arboreal Cicindelids (Coleoptera, Cicindelidae).** Description of two new species of the *Collyrinae* subfamily : *Neocollyris (Isocollyris) erichwerneri* from North-Vietnam and *Ctenostoma* (*Procephalus*) *crudelum* from Colombia.

Keywords. – Coleoptera, Cicindelidae, *Collyrinae*, arboreal Tiger-beetles, new species, Vietnam, Colombia.

Neocollyris (Isocollyris) erichwerneri n. sp. (fig. 1 à 5)

HOLOTYPE : ♀, "Vietnam nord / Tam Dao, Vinh Phuc / 18.V. 2007 / J. Prokop lgt", *in* collection P. Schüle, Herrenberg, Allemagne.

Diagnosis. – Habitus obviously elongate and showing a contrast between the small head and the somewhat voluminous elytra ; head black, pronotum violaceous black, elytra reddish dull except the base bright blue ; elytral sculpture regular, dense, deep, sharp.

Description de la femelle. – Longueur 15,8 mm ; largeurs : tête 2,0, lobe médian du pronotum 1,55, élytres 3,3 mm. Mâle inconnu. Espèce très allongée, présentant un contraste entre la petitesse de l'avant-corps et surtout de la tête et la relative grandeur des élytres. Tête noire, pronotum noir violacé, élytres rouge sombre sauf la base étroitement bleue, brillante.

Tête particulièrement petite, peu large (0,60 des élytres), subtriangulaire avec les tempes courtes et peu bombées, les yeux relativement grands mais peu saillants et rapprochés au niveau du front ; vertex court derrière les yeux, peu élevé ; cavité interoculaire étroite au front, un peu carénée et légèrement fermée vers l'arrière, les pentes sous-orbitales présentant une discontinuité bien visible de l'arrière. Labre entièrement noir, très bombé, peu allongé, avec les trois dents médianes arrondies et les latérales peu saillantes, muni de dix soies au lieu de huit, ce caractère pouvant être considéré comme une aberration chez cet unique spécimen. Antennes fines, à peine épaissies vers le sommet, les articles 1- 2 noirs, 3- 10 jaunes avec leurs sommets brunâtres, 11 entièrement brunâtres.

Pronotum conique avec le col court ; lobe apical court, lobe médian strié transversalement, présentant deux faibles bosses en vue de côté, lobe basal rugueux ; sutures noto-pleurales peu apparentes.

Elytres très longs (0,64 de la longueur totale), régulièrement élargis, les côtés subrectilignes, la largeur maximale située près du sommet, celui-ci très arrondi, les épaules peu saillantes ; apex tronqué, arrondi, l'angle sutural dépourvu d'épine, légèrement en retrait sur l'apex ; sur chaque élytre, on distingue une étroite gouttière dans le dernier tiers ; renfort sutural étroit, peu saillant, rugueux, de couleur verte. Sculpture élytrale régulièrement distribuée, assez dense (12 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté), ces fossettes polygonales, profondes aux bords vifs, à peine étirées au sommet ; on distingue sur chaque élytre une étroite fascie médiane jaune n'atteignant pas la suture et limitée aux les reliefs et une fine tache humérale de même couleur prolongée sur le côté.

Dessous noir, glabre sauf une faible pilosité sur les pro- et mésosternums ; épipleures étroits, jaunes ; trochanters et bases des fémurs bruns, le reste des fémurs plus clair ; protibias et métatibias brun foncé sauf l'apex clair, mésotibias brun foncé ; protarses jaunes, mésotarses brun foncé, métatarses jaunes sauf les trois premiers articles très clairs ; pattes très longues, les tibias et tarses garnis d'une pilosité courte, jaune doré, brillante.

Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles assez longues et espacées de 0,18 mm.

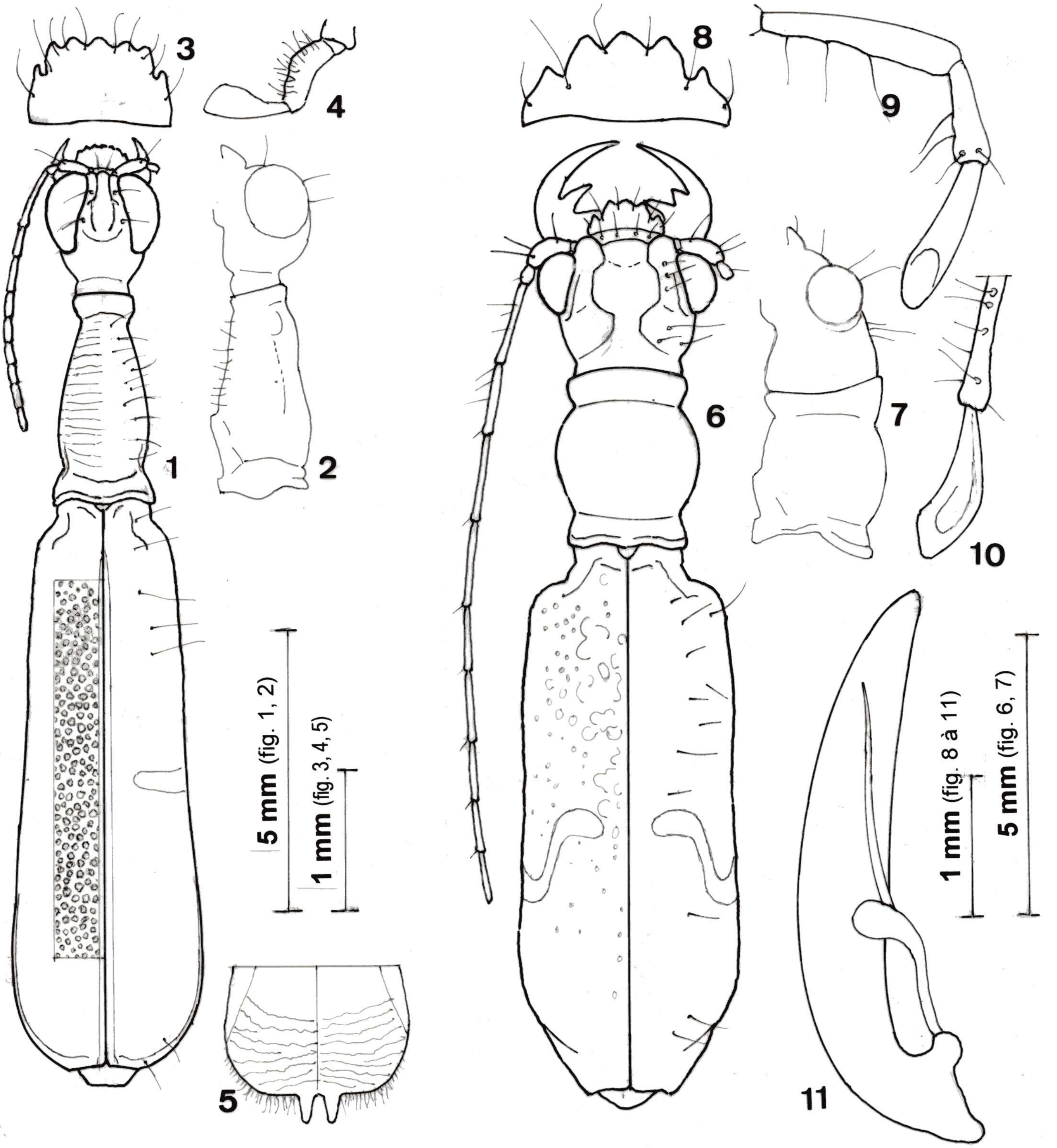


Fig. 1 à 11. – 1 à 5, *Neocollyris (Isocollyris) erichwerneri*, holotype ♀. – 6 à 11, *Ctenostoma (Procephalus) crudelum*, holotype ♂. – 1, 6, Habitus. – 2, 7, Avant-corps vu de côté. – 3, 8, Labre. – 4, Palpe labial. – 5, Manchon télescopique et insinuateur. –9, Palpe maxillaire. – 10, Extrémité d'un palpe labial. – 11, Édéage.

Etymologie. – Cette espèce est dédiée à Erich Werner, Höchstadt, Allemagne, un passionné des Cicindèles.

Note taxonomique.– Cette espèce pourrait être incorporée dans le groupe *auripennis* Horn, 1902, mais la connaissance du mâle s'avère indispensable pour fixer son statut.

Ctenostoma (Procephalus) crudelum **n. sp.** (fig. 6 à 11)

HOLOTYPE : ♂, ″Colombia, Muzo / 1500m / 4. 2002″, (étiquette blanche, imprimée), *in* collection P. Schüle, Herrenberg, Allemagne.

Diagnosis. – Very close to *C. dormeri* Horn, 1898, differs mainly by both larger size and shape of the aedeagus ; pronotum shorter and spherical in shape ; elytral sculpture consisting in large and shallow impressions plus rounded and deep pits irregular in both size and distribution.

Description du mâle. – Longueur 15,0 mm ; largeurs : tête 3,05, lobe médian du pronotum 2,5, élytres 4,0 mm. Très voisin de *C. dormeri* Horn par l'habitus, diffère par la forme plus courte et plus sphérique du pronotum et, surtout, par la grandeur et la forme de l'édéage. Couleur générale brun-rouge foncé, excepté les élytres qui sont clairs près de la suture, brillante en raison de la structure très lisse du tégument.

Tête grande, trapézoïdale avec les tempes longues, peu bombées, peu inclinées ; les yeux petits mais saillants ; vertex déprimé entre les yeux, plus bas que ceux-ci en vue arrière ; sillons longitudinaux bien tracés, convergents au front, divergents, puis à nouveau convergents vers l'arrière et se prolongeant en arrière des yeux en délimitant deux saillies arrondies ; front bien visible ; clypéus large muni de quatre soies ; chaque bourrelet juxta-orbital assez saillant et portant plusieurs soies blanches. Labre brun-rouge modérément clair, court, triangulaire, la dent médiane peu saillante, muni de soies blanches. Mandibules longues mais robustes de même couleur que le labre. Palpes maxillaires et labiaux également de même couleur, très grands comme dans le genre, le dernier article des labiaux sécuriforme et courbé. Antennes longues, atteignant les deux tiers des élytres, presque filiformes, les quatre premiers articles brun-rouge, les suivants brun clair et progressivement plus clairs avec les derniers jaunes.

Pronotum très lisse, les lobes basal et apical subégaux, le lobe médian ovale, presque sphérique.

Elytres larges, subparallèles, les épaules assez saillantes et la largeur maximale située vers les deux tiers de la longueur ; apex tronqué droit, les angles externes légèrement saillants et l'angle sutural arrondi ; renfort sutural inexistant ; fascies médianes jaune doré, sigmoïdes, bien développées, atteignant le bord marginal mais non la suture ; on ne voit pas de tache humérale. Sculpture élytrale inégale, formée de larges impressions très peu profondes et disposées sans ordre auxquelles s'ajoutent des fossettes arrondies plus nettement marquées quoique peu profondes et irrégulières à la fois en grandeur et en répartition, et se raréfiant après les fascies.

Dessous brun plus foncé sauf les méso et métasternum clairs ; épipleures brun-rouge clair ; pattes concolores, longues mais robustes, tibias de section ronde et d'épaisseur constante.

Pilosité blanche assez bien développée sur la face dorsale et sur les pattes, très peu sur la face ventrale.

Edéage relativement grand, 3,1 mm, peu arqué, peu épais en vue latérale.

Etymologie. – Le nom de cette espèce évoque sa nature de prédateur.

AUTEURS CITÉS

HORN W., 1898. – Vier neue Cicindeliden-Species. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **2** : 196-198.

—— 1902. – Neue Cicindeliden gesammelt von Fruhstorfer in Tonkin 1900. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **1** : 65-75.